



les Nouvelles Calédoniennes

Published on LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes, le Journal de Nouvelle Calédonie (<https://www.lnc.nc>)

Accueil > [Nouvelle Calédonie](#) > Des avancées dans le traitement et la prévention du sida > Des avancées dans le traitement et la prévention du sida

Des avancées dans le traitement et la prévention du sida

Marion Courtassol / marion.courtassol@lnc.nc | Créé le 03.10.2018 à 07h52 | Mis à jour le 03.10.2018 à 07h52



Le Pr Charles Cazanave et le Dr Audrey Merlet soulignent l'importance de l'utilisation du préservatif et d'un dépistage régulier chez les personnes à risques. Photo Thierry Perron
PRÉVENTION. Alors que le nombre de personnes atteintes par des infections sexuellement transmissibles ne cesse d'augmenter, des avancées se font jour dans leur prise en charge.

■ Seule IST encore incurable

Le sida demeure la seule infection sexuellement transmissible (IST) incurable à ce jour. « L'infection par le VIH a tué des millions de personnes dans le monde depuis les années 1980. Proportionnellement, la Calédonie est moins touchée que la Métropole », rappelle le professeur Charles Cazanave, spécialiste des pathologies infectieuses et tropicales au CHU de Bordeaux, en séjour en Calédonie à l'occasion des Journées médicales calédoniennes.

En Calédonie, 248 personnes sont suivies pour cette pathologie. « Nous avons de 15 à 20 nouveaux cas par an. Cependant, parmi eux, il y a des gens qui arrivent de Métropole en connaissant leur séropositivité, modère le docteur Merlet, infectiologue au CHT. Il y a donc à peu près une dizaine de nouveaux cas tous les ans. Mais ce que nous déplorons, c'est que parmi eux, on trouve des cas de sida parfois à un stade avancé avec des maladies opportunistes déclarées. »

■ Une qualité de vie qui s'améliore

Même s'il existe actuellement des traitements efficaces, les fameuses trithérapies apparues à la fin des années quatre-vingt-dix, il n'y a pas à ce jour de traitement curatif efficace. « Cependant, les médicaments contre ce virus sont de plus en plus simples et mieux tolérés ce qui permet, heureusement, une meilleure qualité de vie aux personnes vivant avec le VIH. Par exemple, il peut y avoir des trithérapie en un seul comprimé. L'un des progrès majeurs est qu'une fois que ces personnes sont traitées, que le virus est contrôlé, elles ne sont plus contagieuses pour leurs éventuels partenaires », souligne le Pr Cazanave.

■ Un traitement préventif

Parmi les avancées notables, de nouveaux traitements préventifs. « C'est ce que l'on appelle la PrEP, prophylaxie pré-exposition, explique le Pr Cazanave. Ces médicaments peuvent être pris avant des rapports sexuels à risque par des gens qui utilisent mal ou pas le préservatif. Ce sont deux antirétroviraux qui vont agir comme une barrière pour protéger contre la pénétration du virus dans l'organisme. Ils bénéficient d'une autorisation de mise sur le marché depuis 2017 en France et sont disponibles, sous conditions d'éligibilité, en Calédonie. » Et les résultats sont encourageants : « Dans les pays, comme les Etats-Unis et la France, qui ont commencé ces traitements, on voit que le nombre de nouvelles contaminations a diminué. »

■ L'espoir d'un vaccin curatif

« Pour l'instant, nous ne disposons pas de vaccin préventif, c'est pourquoi il est important d'axer des mesures sur le préservatif ou la PrEP. Il y a cependant des espoirs pour des vaccins curatifs qui permettraient d'éliminer le virus. Les trithérapies permettent de le contenir mais ne l'éradique pas. Le professeur Barré-Sinoussi, prix Nobel et découvreur du virus du sida, estime qu'il faut encore une dizaine d'années pour pouvoir définitivement guérir de ce virus qui est particulièrement difficile à traiter, une fois que l'on est infecté, il s'intègre à l'ADN, ce qui fait sa particularité et le rend difficile à traiter. »

Développer la vaccination contre le papillomavirus

« A côté des infections bactériennes, se trouvent les infections virales qui sont finalement les plus fréquentes et les plus contagieuses, comme l'herpès génital, mais aussi l'infection à papillomavirus. Ce dernier est d'évolution insidieuse et peut entraîner le cancer du col de l'utérus chez la femme et le cancer de l'anus chez les hommes, détaille le professeur Cazanave. D'où l'intérêt d'un dépistage fréquent par un frottis chez la femme chez le gynécologue. »

Mais aussi la nécessité de développer le recours au vaccin. « Systématiquement proposé aux jeunes femmes, idéalement avant les premiers rapports sexuels, son taux d'acceptation est très bas avec une couverture vaccinale en Métropole inférieure à 20 %. »

Une réticence que l'on retrouve aussi chez les parents calédoniens, « à la différence de pays proches, comme l'Australie ou la Nouvelle-Zélande, où la couverture vaccinale est bien meilleure, avec une vaccination proposée aussi aux garçons, qui sont de potentiels vecteurs. »

Repères

Deux types d'IST

Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont de deux types : bactériennes (Chlamydia trachomatis, blennorrhagie...) traitées par antibiotiques, ou virales (herpès génital, papillomavirus...), traitées par antiviraux ou vaccins.

En hausse

« Il faut souligner que depuis ces dernières années les IST sont en pleine expansion dans le monde entier. Une explosion due à la moindre utilisation du préservatif », souligne le professeur Cazanave. Ce qui se vérifie en Calédonie. « Sur les dernières années, les chiffres ne font qu'augmenter, confirme le docteur Audrey Merlet, infectiologue au CHT. En 2003, l'incidence de la syphilis était de 0,3 sur 10 000 personnes, aujourd'hui, elle est de 6 pour 10 000, les chiffres explosent. L'Espas CMP* a fait une étude selon laquelle la chlamydia atteint 10 % chez les hétérosexuels et, si on ne prend que les femmes de moins de 25 ans, on est autour de 15 %. Elle peut entraîner une stérilité et des complications. Ces chiffres pourraient nous conduire à nous aligner sur la Métropole qui va proposer un dépistage systématique de la Chlamydia chez toutes les femmes de moins de 25 ans. »

* Espace de prévention, d'accompagnement et de soins, centre médical polyvalent.